La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

26ème année - N°5001 - Mardi 18 Novembre 2025 - Prix : 200 Fc

ACCIDENT DE LA CIRCULATION À NYUMAKÉLÉ :

On déplore 9 morts

ÉPIDÉMIE VIRALE :

Les conseils essentiels du Dr Housseine Zein El-Abidine

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Suite de la page 1

UDC :

La réhabilitation de la route Mdé-Mvouni, une priorité

La semaine dernière, l'Université des Comores et la commune de Bambao Yadjou se sont rencontrées dans le but de faciliter le quotidien des étudiants inscrits sur le site universitaire de Mvouni. Au cours de cette entrevue, la réhabilitation du tronçon Mdé-Mvouni a été le point central des échanges. Ce raccourci doit être stratégiquement rénové pour alléger le déplacement des étudiants vers Mvouni.

Afin d'aboutir à une solution pour faciliter le déplacement et le quotidien des étudiants poursuivant leurs études supérieures sur le site de Mvouni, une rencontre entre les administrateurs de l'Université et ceux de la Mairie de Bambao Yadjouwou a eu lieu la semaine dernière dans les locaux de l'administration universitaire de Mavingouni. Plusieurs points ont été évoqués lors de cette réunion, mais la réhabilitation de la route Mdé vers Mvouni était au centre de la réflexion. Le Recteur de l'Université a expliqué : « L'objectif de la rencontre du 15 novembre avec la commune de Bambao Yadjouwou était axé sur l'amélioration des conditions de vie étudiante. Mais l'accent a été mis sur les infrastructures, surtout la réhabilitation de la route Mdé-Mvouni. Ce point reste une priorité car la réhabilitation de cette route va permettre d'alléger la circulation vers Moroni et de réduire les retards des étudiants venant du Sud. »

Selon le service de communication de l'Université, l'institution « envisage un projet de bus universitaires pour faciliter le transport. Ce projet a également été retenu lors de la réunion comme une étape préparatoire pour favoriser le déplacement des étudiants. » Concernant la Mairie de Bambao Yadjouwou, la sécurité des usagers de la route et celle des étudiants occupe une place centrale dans sa mission. Ainsi, « la commune de Bambao Yadjouwou a confirmé son engagement à renforcer la protection des étudiants et du site de Mvouni », rapporte la communication de l'Université.

Rencontre sur la route Mdé Mvouni.

De plus, la question de la restauration a été soulevée, rappelant l'adage selon lequel « ventre creux n'a point d'oreilles ». Un projet de restauration est ainsi envisagé. « Un volet spécifique concernant la restauration et la vie sur le campus était également au menu des discussions. L'Université souhaite améliorer l'accès à des repas abordables et encourager une meilleure intégration des étudiants dans la communauté locale, afin de créer un environnement sain, accueillant et propice à la réussite », précise le communiqué. Cette ambition de collaboration entre l'Université des Comores et la commune de Bambao Yadjouwou appelle à la mobilisation des autorités locales autour du bien-être et de la sécurité des étudiants.

Kamal Gamal

HABARI ZA UDUNGA

Une fois encore, sur la théorie du petit caillou

Il n'est pas rare de voir au bord de la route, face au trottoir, juste après la pluie, un petit caillou placé devant un nid de poule. Son objectif est d'empêcher que la roue d'une voiture ne tombe dans le trou et ne fasse éclabousser l'eau, qui la plupart du temps mouille un passant ou rentre par la porte d'un magasin situé à côté. Cette façon de faire, correspond à nos comportements, à notre manière de résoudre un problème. Nous préférons le plus souvent, le contourner, que d'y faire face et de trouver une solution durable, selon l'expression consacrée.

Combien de fois, nous trouvons des piliers qui retiennent une maison en train de s'effondrer alors que des personnes habitent dedans. La situation qui prévaut sur le tronçon de route qui va de la Bic-Zilimadju vers le nord, illustre parfaitement notre propos. A chaque fois qu'il pleut, l'eau déborde des deux côtés et les riverains n'ont trouvé de mieux que d'ériger des petits murets pour éviter d'être inondés. Le problème est que cette situation perdure depuis un bout de temps sans que l'ombre d'une solution ne soit proposée. Dans l'attente d'un grand débordement qui ne manquera pas de se produire un jour et que personne ne souhaite.

On peut citer des exemples à l'infini, qui vont dans le même sens, à savoir que nous préférons retarder la recherche de solutions pérennes, nous contentant le plus souvent de palliatifs. Ce que nos cousins gaulois appellent un cautère sur une jambe de bois. En clair, nous devons prendre conscience du temps que nous perdons, en recherchant des solutions de facilité, qui à la longue nous apportent plus de problèmes que nous en avions au départ. Nous sommes surtout connus pour être le pays des urgences car cela nous permet, le plus souvent, de n'avoir pas à rendre des comptes, du moment où il fallait parer au plus pressé.

En passant du coq à l'âne, on peut aussi s'interroger sur le concept du « client roi » et dans la façon dont les clients sont traités tant dans les administrations publiques que les autres établissements commerciaux. Si par hasard vous ne connaissez personne dans ces endroits ; il vous faut prendre votre mal en patience car même étant le premier arrivé, il n'est pas sûr que vous serez servi comme il convient. Il serait temps que les autorités établissent un code de bonne conduite dans ce domaine du mode « premier arrivé, premier servi » à moins que l'on doive attendre que les « poules aient des dents » diraient les mauvaises langues.

Nous devons sortir de la théorie du petit caillou et oser proposer des solutions à la mesure des attentes de notre jeunesse et de l'ensemble de notre population. Il revient à chacun de nous de faire le bilan de notre absence de mauvaise conscience face à ce qui pourrait être fait si nous avions le sentiment que nous sommes les acteurs de nos propres malheurs, en essayant de nous rappeler ces paroles de Sénèque, qui disait "Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va".

Mmagaza

VOTRE SANTÉ

Les 8 meilleurs fruits qui dissolvent naturellement les caillots sanguins

Les caillots sanguins peuvent être un problème silencieux et dangereux. Ils peuvent provoquer une thrombose, une embolie ou même un accident vasculaire cérébral. Cependant, la nature nous offre de puissants alliés pour maintenir le sang fluide et en bonne santé. Découvrons aujourd'hui les 8 fruits les plus efficaces pour dissoudre les caillots et améliorer la circulation sanguine naturellement.

1. Grenade

La grenade est riche en antioxydants, notamment en polyphénols, qui aident à réduire la formation de plaques dans les artères et à améliorer la circulation. Son jus possède un effet anticoagulant doux favorisant la fluidité du sang.

2. Ananas

L'ananas contient une enzyme appelée bromélaïne, reconnue pour ses propriétés anti-inflammatoires et anticoagulantes. Le consommer frais ou en jus naturel aide à prévenir la formation de caillots et à réduire l'inflammation vasculaire.

3. Orange

Grâce à sa teneur élevée en vitamine C et en flavonoïdes, l'orange renforce les vaisseaux sanguins et réduit le risque de caillots. Son effet antioxydant protège également les artères des dommages oxydatifs.

4. Citron

Le citron agit comme un puissant purificateur du sang. Boire de l'eau tiède avec du citron à jeun stimule la circulation et aide à dissoudre les graisses et dépôts qui peuvent obstruer les artères.

5. Raisins

Les raisins, surtout les variétés foncées, sont riches en resvératrol, un composé qui améliore la santé cardiovasculaire, empêche l'agrégation plaquettaire et prévient la formation de caillots dangereux.

6. Fraises

Ces délicieux fruits contiennent des anthocyanines, des pigments naturels qui réduisent l'inflammation et améliorent la fonction endothéliale (la couche interne des vaisseaux sanguins). Manger régulièrement des fraises fraîches aide à maintenir le sang plus fluide.

7. Kiwi

Le kiwi est une excellente source de vitamine E et de potassium, deux éléments essentiels pour maintenir la pression artérielle sous contrôle et prévenir une coagulation excessive. Il favorise également une meilleure oxygénation cellulaire.

8. Papaye

Grâce à la papaïne, une enzyme similaire à la bromélaïne, la papaye aide à digérer les protéines et à garder le sang plus propre et libre de caillots. Elle favorise aussi la régénération des tissus et le bon fonctionnement du cœur.

Accident de la circulation à Nyumakélé :

On déplore 9 morts

Aux alentours de Mlimaju Adda, un bus de transport en commun a basculé dans un ravin, provoquant une scène d'horreur sur les lieux. Le bilan provisoire est lourd : 9 morts et plusieurs blessés, selon les premières informations recueillies.

Ce 17 novembre, la région de Nyumakele s'est réveillée sous le choc d'un drame d'une rare violence. D'après un survivant ayant témoigné sur les réseaux sociaux, le bus aurait perdu ses freins avant de quitter la route et de s'enfoncer dans un ravin décrit comme « inaccessible » par ceux arrivés en premier sur les lieux de l'accident. Les témoins évoquent une chute brutale, rendant tout secours immédiat presque impossible. Un motard, parmi les tout premiers à se rendre sur place, rapporte des propos bouleversants : « De là où nous sommes, nous ne pouvons qu'entendre les cris des gens qui souffrent, sans même voir où est suspendu le bus. »

Le chauffeur, originaire de Bandrankuni, aurait perdu le contrôle sans possibilité d'éviter la catastrophe. Peu après, les premières victimes ont pu être récupérées et transportées à l'hôpital de Mremani où, selon nos sources, une femme demeure non identifiée. Les blessés ont reçu les premiers soins. Plusieurs d'entre eux doivent peut-être leur survie à leur audace de s'extraire du bus avant qu'il ne s'immobilise. Mais plusieurs autres passagers restent encore difficilement atteignables, en raison d'un terrain abrupt qui complique l'intervention des secours. Les équipes présentes parlent d'un « véritable défi logistique ».

Selon le Dr Ibrahim, médecin urgentiste à l'hôpital de Bambao Mtsanga, au moins 9 personnes ont perdu la vie selon la sécurité civile. Les survivants sont actuellement pris en charge, tandis que d'autres blessés ont été admis à l'hôpital de Domoni et au centre de santé de Mremani. Le bus, en provenance de Nyumakele, est tombé dans un ravin sur la descente dangereuse de Bwe Ladoungou.

Selon certaines informations, le bus transportait au moins quatre femmes, aucun enfant selon les premières estimations, et un nombre indéterminé d'hommes, renforçant les soupçons de surcharge. Alors que les opérations se poursuivaient encore au moment où nous bouclions ces lignes, la population de Nyumakele demeurait en état de choc, face à une tragédie qui relance les inquiétudes sur la sécurité du transport interurbain dans la région.

Younes

Patrimoine comorien :

Objectif UNESCO

Une conférence de presse s'est tenue au CNDRS lundi à midi. L'objectif était d'annoncer l'initiative d'une évaluation prochaine pour l'inscription de nos patrimoines culturels et naturels, notamment des médinas, sites et sultanats historiques des Comores au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Photo d'illustration

En l'occurrence, l'accueil d'une délégation d'experts internationaux de l'UNESCO est attendu impatiemment en décembre prochain. Leur mission consistera à évaluer nos sites historiques et culturels, lesquels méritent d'être inscrits, avant inclusion dans la liste du patrimoine mondial. Le processus implique un inventaire des biens, avec une implication cruciale de la communauté. Ceci représente une étape cruciale pour ce fameux projet, qui bénéficie du soutien total du gouvernement, dans l'espoir d'assurer son succès. Dr Toiwilou Mze Hamadi, directeur général du CNDRS et point focal national de l'UNESCO était l'animateur de cette conférence de presse. Il a déclaré que « la réussite de ce grand projet national dépend des initiatives et de l'engagement de tous les Comoriens. »

Parmi les points soulignés lors de cet événement : le besoin d'effectuer des séances de formation sur le remplissage des formulaires d'inventaire, l'importance de l'engagement et de l'implication des parties prenantes, y compris de nos experts locaux dans cet effort commun. La conférence s'est donc conclue par un appel à l'action, lancé par le patron du CNDRS, soulignant l'importance de la collaboration entre les autorités, la communauté et les experts locaux dans cette initiative de préservation du patrimoine naturel et culturel des Comores. Un enjeu crucial pour la mise en valeur de la richesse culturelle des Comores.

« Les communautés doivent s'adresser au département patrimoine du CNDRS pour obtention des formulaires d'inventaire. Chaque localité joue un rôle important dans l'identification et la documentation des sites patrimoniaux. Pour faciliter ce processus, il est essentiel qu'elles s'approchent du CNDRS au plus vite, afin de s'en informer davantage, » annonce le Dr Toiwilou. Selon lui, des sessions de formation seront organisées dans la même lancée pour les communautés, sur le remplissage des formulaires et de la liste d'inventaire. Le but étant de garantir la qualité des données collectées. Cela leur permettra de mieux comprendre l'importance des informations à recueillir et la manière de les consigner correctement une fois en plein travail sur terrain.

Abdillahi Hamdi Rahilie

Épidémie virale :

Les conseils essentiels du Dr Housseine Zein El-Abidine

Depuis quelques semaines, plusieurs cas d'infection virale se manifestent sur le territoire national, provoquant une inquiétude au sein de la population. Il s'agit vraisemblablement d'un phénomène récurrent, caractérisé par des viroses saisonnières de type grippe et rhume, aggravées par des signes alarmants. Pour éclairer la situation, nous nous sommes entretenus avec le Dr Housseine Zein El-Abidine, médecin chef à la clinique de l'ASCOBEF.

Dès le début, le médecin chef souligne l'importance de la sensibilisation auprès des communautés. Il a déjà consulté plusieurs patients atteints par cette infection virale, dont les symptômes sont : des céphalées, des courbatures intenses, de la toux, une perte de l'odorat et du goût, ainsi qu'un écoulement nasal pour certains et un nez bouché pour d'autres. « Il est important de faire la part des choses. L'idée est d'effectuer des bilans d'analyse afin d'exclure la possibilité d'une autre infection de ce virus et éviter ainsi les risques d'aggravation. Car nous avons affaire à trois pathologies qui présentent à peu près les mêmes symptômes,» ajoute-t-il l'air sérieux. En effet, nous explique-t-il, lors des consultations des syndromes fébriles, des cas positifs de dengue et une recrudescence des cas de paludisme ont aussi été observés.

Le Dr Housseine Zein El-Abidine demande cependant de ne pas paniquer. Il affirme confiant que « les autorités sanitaires sont en cours d'investigation pour un diagnostic clair et effectuent des tests précis sur ce virus.» Suite à la remarque que ces symptômes ressemblent à ceux de la Covid-19, il nous rassure que cela n'est en aucun cas confirmé. Cette épidémie virale touche les enfants, les adultes et les personnes âgées. Il insiste sur l'importance d'éviter les anti-inflammatoires comme l'Ibuprofène, l'Advil et le Diclofénac en raison des risques d'hémorragie, tout en préconisant de privilégier le repos, de s'hydrater abondamment puis de prendre des traitements antalgiques et contre l'hyperthermie. Notamment du paracétamol (Efferalgan, Doliprane, Panadol) et de la vitamine C. « À noter qu'il faut éviter l'automédication aux antibiotiques. Seul le médecin peut prescrire dans des situations précises comme en cas de surinfection bactérienne » déclare-t-il.

Les mesures préventives incluent d'éviter les poignées de main, de tousser sur les coudes, de bien se laver les mains et de dormir sous moustiquaires imprégnées. Le médecin chef insiste sur la nécessité de consulter quand les symptômes persistent au-delà de cinq jours, pour éviter les risques. « Il y a une saturation dans les hôpitaux périphériques, la réaction est différente parmi les patients atteints, certains s'en remettent vite, d'autres nécessitent une hospitalisation.» Pour l'instant, il constate que les hôpitaux gèrent la situation, sans cas graves ni décès signalés malgré l'afflux des patients dans les sous-centres hospitaliers. Afin de gérer efficacement cette crise sanitaire, le Dr Housseine Zein El-Abidine encourage la population à : promouvoir la sensibilisation du public aux symptômes et aux mesures préventives, mais surtout à suivre les protocoles de traitement de masse contre le paludisme. Il appelle à rester vigilants et à la prudence face à cette épidémie virale.

Hamdi Abdillahi Rahilie

Dr Housseine Zein El-Abidine.

L'unité nationale comme condition de consolidation de l'État : réflexion à partir de la tribune de Hamada Madi Boléro

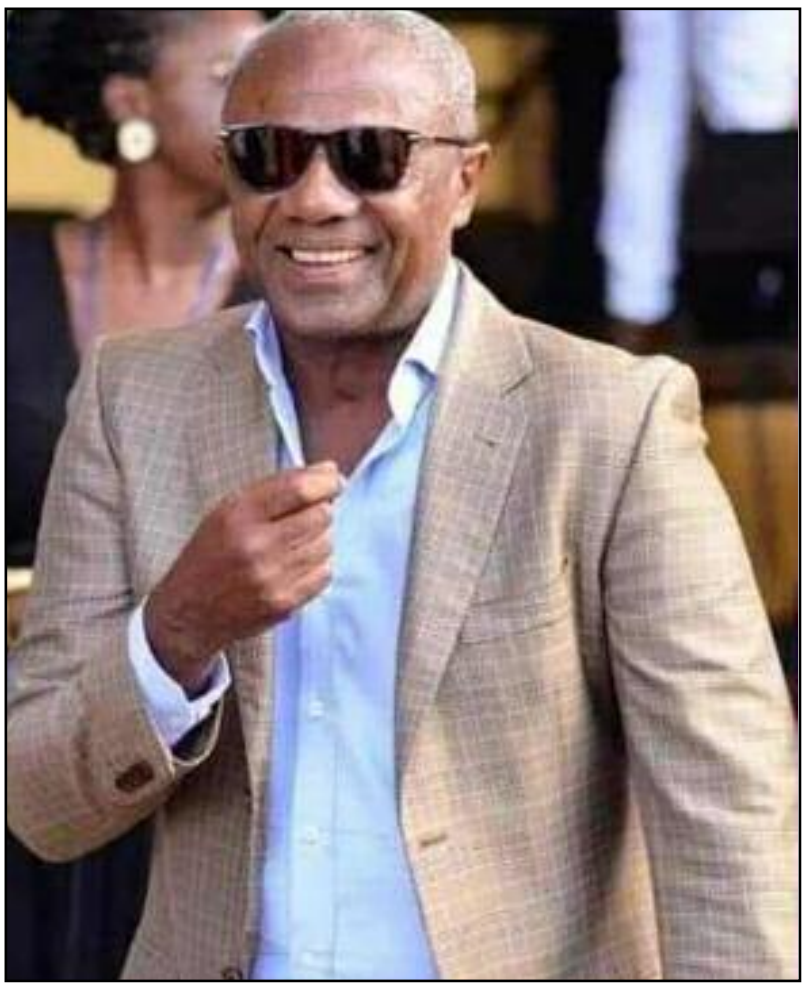
La tribune récemment publiée par Hamada Madi Boléro, dans La Gazette des Comores du vendredi 14 novembre, constitue une intervention majeure dans le débat sur l'avenir politique des Comores. En appelant à la responsabilité collective, à la compétence et à la solidarité, l'auteur cherche à réorienter le pays vers une gouvernance plus cohérente et plus inclusive. Cet appel à la fois lucide et ambitieux, mérite d'être salué. Il invite la classe politique comme à l'ensemble des citoyens aux conditions réelles d'une stabilité institutionnelle durable. Cependant, au-delà de son ambition, cette tribune soulève une interrogation essentielle : dans quelle mesure un tel appel peut-il être entendu dans un contexte où la scène politique comorienne demeure profondément fragmentée ?

Une tribune à portée normative forte

L'intervention de Boléro se distingue par la clarté des principes mis en avant : la nécessité d'une gouvernance fondée sur la compétence. La priorité accordée à l'intérêt général. La promotion d'une solidarité civique active. La défense d'une vision nationale commune. Ces éléments font écho aux exigences de consolidation étatique identifiées dans des nombreux travaux de sciences politiques. Ils soulignent l'importance d'une cohésion systémique dans le développement institutionnel et de stabilisation politique. L'appel de Boléro s'inscrit donc dans une tradition de réflexions majeures sur les fondements d'une gouvernance efficace dans un État comme les Comores et de façon générale, insulaire. La fragmentation politique de la classe politique comorienne reste un obstacle structurel. Toutefois, la portée de cet appel doit être examinée à la lumière de la réalité du système politique de notre pays, marqué par une fragmentation persistante des élites. Cette fragmentation se manifeste par la multiplication de micro-formations politiques, l'instabilité ou l'absence de coalitions pragmatiques, la personnalisation des leaderships. La compétition exacerbée au détriment de la coopération. Une culture politique où les ambitions individuelles priment souvent sur les projets collectifs. Des telles dynamiques réduisent la capacité du système politique à structurer un consensus national. Elles contribuent également à affaiblir la lisibilité du débat public et à éloigner le peuple de ses représentants. Dans ce contexte, même un appel politiquement pertinent et normalement juste peine à trouver un écho durable.

Rétablir la confiance citoyenne en renforçant la transparence

Pour l'heure, les conditions d'un appel collectif durable ne sont pas réunies. C'est à dire, la construction des coalitions stables, fondées sur des orientations pragmatiques et non sur des alliances circonstancielles. Mettre en place des mécanismes institutionnels de concertation, capables de favoriser la convergence des positions politiques, pour rétablir la confiance citoyenne en renforçant la transparence, la performance institutionnelle et la cohérence des politiques publiques. Il faudrait également instaurer une culture de leadership coopératif où la propriété est donnée à la coopération plutôt qu'à la confrontation. Ces exigences ne relèvent pas de l'utopie. Elles constituent les fondements pratiques pour toute transformation durable de l'espace politique et institutionnel. Pour conclure : la tribune de Boléro ouvre avec force le débat sur l'unité nationale. Elle rappelle que, dans un pays en quête de stabilité institutionnelle, l'unité n'est pas un slogan, mais un impératif stratégique. Pour autant, sa réussite dépendra de la capacité des forces à dépasser leur logique de la fragmentation et à inscrire leur action dans un cadre de responsabilité partagée. Le peuple comorien n'attend plus seulement des déclarations, il attend une orientation, une vision et une cohérence. Il appartient désormais à la classe politique de saisir l'opportunité offerte par cet appel pour engager un véritable processus de refondation.



Daoud Halifa

L'heure de vérité, cesser l'hypocrisie pour reconstruire les Comores

Depuis cinquante ans, les Comores tournent en rond, prisonnières de leurs contradictions, de leurs rancunes et de leurs illusions. Cinquante ans de débats sans fin, de promesses trahies, de discours enflammés, d'accusations faciles et de slogans répétés comme des mantras. Pendant ce temps, les murs se sont dressés entre nous, les distances se sont creusées, et les cœurs se sont éloignés.

Nous continuons d'accuser la France de tous nos maux, à crier que Mayotte est colonisée, comme si ces mots pouvaient effacer nos propres fautes. Mais la vérité est là, implacable, notre division ne vient pas seulement d'ailleurs elle vient d'abord de nous-mêmes. Les ingérences étrangères n'ont prospéré que parce que nous leur en avons laissé la place. Nos querelles internes, nos ambitions personnelles, nos trahisons politiques ont fragilisé le pays.

Depuis 1975, les coups d'État, la corruption, les intérêts claniques et l'absence de vision nationale ont fait plus de mal à notre unité que n'importe quelle puissance étrangère. Pendant que certains se battent pour des symboles, d'autres profitent du désordre pour se maintenir au pouvoir, s'enrichir et condamner le peuple à la pauvreté et à la résignation. Pendant ce temps, Mayotte s'enfonce dans une autre impasse. La France la maintient dans un entre-deux : assez pauvre pour être dépendante, assez favorisée pour nourrir l'illusion de la réussite. « Sans la France, ce serait le chaos », disait Emmanuel Macron. Mais quel chaos faut-il craindre davantage ? Celui qu'on prétend éviter à Mayotte, ou celui que nous entretenons depuis un demi-siècle par notre propre irresponsabilité ?

Il faut avoir le courage de le dire : la colonisation n'excuse pas la mauvaise gouvernance. Elle n'excuse pas le détournement des ressources, l'abandon de nos jeunes, la destruction de nos institutions, ni la perte de nos valeurs et de notre culture. Elle n'efface pas le mensonge permanent que l'on sert au peuple pour justifier les échecs d'un système politique devenu prisonnier de lui-même. Pendant que nos dirigeants s'accrochent à leurs fauteuils, Mayotte est instrumentalisée pour décrédibiliser notre intelligence collective, notre capacité à bâtir et à innover.

Nous aimons accuser, dénoncer, pointer du doigt, mais rarement nous regarder en face. Nous brandissons la souveraineté comme un bouclier, alors qu'elle n'est plus qu'un mot vidé de sens. Quelle souveraineté, lorsque nos décisions dépendent de la peur, de la dépendance ou de la complaisance ? Quelle liberté, lorsque nos gouvernants bradent notre dignité pour des alliances de circonstance, pendant que nos frères et sœurs traversent la mer, cette mer de l'espoir et de la mort, pour fuir la misère ? Comment parler d'unité nationale, quand chaque île, chaque région, chaque clan, chaque famille politique tire dans une direction différente ? Et comment parler de liberté, quand cinquante ans après l'indépendance, un référendum pourrait encore faire de la France un "sauveur" ?

La même France qui revient reconstruire nos lycées, nos maternités, nos écoles, à coups de dettes présentées comme de l'aide au développement. L'unité ne se décrète pas, elle se construit.

Et pour la construire, il faut des actes. Exemple, abolir les taxes aéroportuaires sur les vols en provenance de Mayotte serait un premier symbole fort, une main tendue, un pas sincère vers nos frères et sœurs mahorais. Facilitons les échanges, les retrouvailles, la reconnexion des cœurs. Non pas pour plaire, mais pour réparer. Pour rappeler que, malgré la distance et les blessures, nous partageons la même histoire, le même sang et la même foi.

Aujourd'hui, un billet Mayotte Antananarivo coûte 250 €, quand Mayotte Moroni en coûte 500 €. Ce simple écart dit tout, le fossé n'est plus seulement politique, il est aussi moral et symbolique. Madagascar a choisi la fraternité et la coopération. Pendant que nous nous enfermons dans nos discours, elle bâtit des ponts, des mariages, des partenariats et des solidarités durables. Pendant que nous parlons, les Mahorais vivent déjà cette unité que nous n'osons plus espérer. L'unité n'est pas un souvenir d'indépendance ni un rêve lointain. C'est une responsabilité partagée, un devoir moral et politique. Elle demande du courage, de la lucidité et de la sincérité.

Sinon, continuons à nous réfugier dans nos certitudes. Continuons à dire que Mayotte est colonisée, depuis nos canapés de Marseille, de Paris ou de Moroni, comme si Azali vivait en homme libre, comme si nous avions choisi de rendre nos passeports français, et comme si la France n'exerçait plus aucune influence sur nos choix, nos ambitions et nos rêves. Non, les Comores ne se sauveront pas dans le déni. Elles ne se reconstruiront que dans la vérité, la justice et la réconciliation des cœurs. L'hypocrisie ne construit pas de nations. Seule la vérité libère. Seule la responsabilité rassemble. Et seule la volonté sincère d'agir pourra rendre à nos îles la dignité qu'elles méritent.

Moussa MROUDJAE

COUPE DES COMORES :

Mnamheya Club s'offre Volcan et son entraîneur

Ce fut la goutte qui a fait déborder la vase comme on le dit d'une situation qui devait arriver, mais retardée par un certain nombre de circonstances. Le très charismatique entraîneur de Volcan Club de Moroni depuis un peu plus de deux saisons est prié de prendre la porte de sortie.

Une chute certes, qui était dans les tablettes, mais précipitée par l'élimination précoce du multiple champion des Comores par une formation quasi-inconnue, de surcroît deux grades au-dessous de Volcan Club. Après Super Flash de Sima Mbwani l'année dernière, c'est au tour de l'exotique formation de Domoni Ya Mbwani, Mnamheya Club de s'offrir le scalp du mythique club de la capitale. Dans un match piège au stade de Hahaya, le petit poucet a confirmé le caractère exceptionnel des matchs de coupe, qui fait que les favoris se font souvent surprendre. À la régulière, Mnamheya Club a poussé Volcan club vers la sortie, et son entraineur avec. Après les 90 minutes de jeu, les pensionnaires de la troisième division, Mnamheya Club l'a emporté face à un Volcan Club qui s'est encore une fois montré fébrile (3-2).

Le choix d'envoyer cette rencontre au stade de Hahaya de la part des dirigeants de Mnamheya s'est avéré donc payant. Habitué à la pelouse stable du stade de Moroni, Volcan a été énormément gêné par ce stade en pouzzolane, qui ne facilitait pas le jeu surtout des équipes de la première division habituée à jouer sur des pelouses un peu plus régulières. Cette défaite de Volcan, sonne en même temps la fin de l'aventure pour Soumeit Ahmed Ali, qui était en place depuis plus de deux ans. Autre Club de l'élite a passé sous la trappe, FC Hantsindzi. Le club venu de la region de Mbwanku a été éliminé au tir au but (1-1, 2-0 tab) par FC Mlauni d'Itsinkudi Ya Washili. Le leader du championnat, Atomic Ngome s'est rassuré en venant à bout d'un autre club de première division, Elan Club de Mitsudje (1-0).

Le tenant de la coupe des Comores, Djabal FC s'est fait peur à Moroni. Opposé à Rapid Club (D3) de Moroni, il a fallu passer par la séance fatidique des tirs au but pour voir le club d'Ikoni passer (4 tàb 3) après avoir fait 2 partout au bout des 90 minutes du temps règlementaire. En mauvaise posture ces dernières semaines, Union Sportive de Zilimadju s'en est sortie d'un poil (4 tàb 3) contre Union Sportive de Mbeni. Le leader de la deuxième division, Fekandza FC de Madjeweni est stoppé net par FC Mvumbari au stade papa Nadia de Fumbuni (6 tàb 5) après un score de parité (2-2) dans le temps réglementaire.

Mnamhéya Club.

Imtiyaz

CHAMPIONNAT D1 À MOHÉLI :

Fomboni FC fragilisé, Sargonko en embuscade

La phase aller du championnat de première division de Mohéli s'est achevée ce week-end avec un bouleversement inattendu en tête du classement. Longtemps intouchable et large leader à mi-parcours, Fomboni FC voit désormais son avance fondre comme neige au soleil. À la suite de sa défaite surprise face à Silex Club de Miringoni, le champion en titre ne compte plus qu'un seul point d'avance sur Sargonko.

La phase retour s'annonce explosive. Ce dimanche 16 novembre, les Fomboniens ont vécu une soirée cauchemardesque à Miringoni. Battus 1 à 0, ils ont une nouvelle fois buté sur leur bête noire. En championnat comme en Coupe des Comores, Silex Club demeure l'adversaire qui leur pose le plus de problèmes, malgré son classement dans le bas du tableau. Ironie du sort : les locaux ont terminé la rencontre en infériorité numérique, après l'expulsion d'Allaoui pour contestation liée à un deuxième but d'hors-jeu sifflé contre lui. Mais cela n'a pas empêché Fomboni de concéder sa première défaite de la saison.

Pendant ce temps, au stade de Salamani, Étoile du Centre a réalisé une excellente opération en s'imposant largement (3–0) face à Nkangani Sport. Avec cette victoire, le club passe de 10 à 13 points et se place désormais en sérieux outsider derrière Sargonko (15 points) et Fomboni FC (16 points). Ce resserrement en tête du classement rebat totalement les cartes pour la phase retour. Le samedi, à Wanani, Belle Lumière et Sargonko se sont quittés sur un match nul (1–1), un résultat frustrant pour Belle Lumière qui stagne à 9 points. Derrière, Ouragan Club de Bangoma (8 points) a encore partagé les points, cette fois contre Wemani FC (7 points), au stade El Hadj Matoir.

En bas du tableau, Kangani Sport continue de souffrir. Avec seulement une victoire au compteur et 3 points, le club reste lanterne rouge, derrière Silex Club (6 points) qui, malgré ses difficultés, a fait trembler le leader. À l'issue de cette phase aller, rien n'est joué. Les écarts se resserrent, les ambitions se réveillent et chaque équipe jouera gros dans une phase retour qui promet d'être rude, disputée et indécise. Sur l'île de Mwali, le suspense ne fait que commencer.

Riwad

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
Toufé Maecha
Rédaction
Mohamed Youssouf
Sanaa Chouzour
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou
Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mohamed Ali Nasra
Abdillahi Hamdi Rahilie (Stagiaire)
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

ENTRETIEN EXPRESS AVEC RICHALDA MOHAMED

"Je suis prête pour mes sauts"

Pour la première de sa carrière de spécialiste de sauts, en longueur et en triple saut, la jeune comorienne va représenter les couleurs nationales à Riyad lors des 6e Jeux de la Solidarité Islamique. Richalda Mohamed a répondu rapidement et brièvement à nos questions.

Question : Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?

Richalda Mohamed : Je m'appelle Richalda Mohamed. Je suis athlète et pratique le triple saut et le saut en longueur. J'ai commencé l'athlétisme à l'âge de 9 ans. Je suis vice-championne du Monde Unss U18. J'ai également plusieurs podiums nationaux. J'ai progressé petit à petit grâce aux compétitions et à mes entraînements que j'accorde beaucoup de temps.

Question : Pourquoi avoir choisi ces épreuves ?

R.M. : Ce sont des sauts qui demandent beaucoup de vitesse, puissance et précision. J'aime ces sensations et le défi technique. Ce sont des choix purement techniques et sensationnels.

Question : Quels sont les moments qui ont marqué votre progression ?

R.M. : Mes premiers podiums, mes meilleures performances récentes, mais aussi ma sélection pour représenter mon pays, les Comores, pour ces 6e Jeux de la Solidarité Islamique.

Question : Que ressentez-vous en représentant les Comores ?

R.M. : Je suis très fière. C'est une belle responsabilité et un honneur. Je vais essayer de représenter mon pays de la plus belle des manières.

Question : Comment s'est passé votre préparation ?

R.M. : Elle a été sérieuse. J'ai travaillé au niveau technique et en renforcement. J'ai également travaillé la vitesse et la régularité. Je me sens prête pour relever ce défi.

Question : Quels objectifs pour cette compétition ?

R.M. : Donner le meilleur de moi-même et d'arriver première.

Question : Quelles sensations avez-vous pendant vos sauts ?

R.M. : Je suis concentrée. Je reste dans ma bulle. Je profite du moment où je "vole".

Question : Comment gérez-vous la pression ?

R.M. : Je respire. Je prie surtout et visualise aussi mes sauts.

Question : Et après les Jeux Islamiques ?

R.M. : Continuer à progresser et faire plusieurs podiums pendant les Jeux des îles aux Comores en 2027.

Propos recueillis par
Oustadh Padré

La Gazette des Comores

Nos points de vente à Moroni

Nassib Volo Volo
Librairie A la Page
Librairie Nouveautés
Librairie Au Paradis des livres
Sawa Prix
Kiosque Hadoudja (Collège Coulée)
Magasin Mzé Cheikh (Gobadjou)
Kiosque BUS (Place des banques)

Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Chargé du Monde Arabe, de la Diaspora, de la Francophonie et de l'Intégration africaine

AVIS DE MARCHÉ

France — AFD — EXPERTISE FRANCE

NATURE DU MARCHÉ : SERVICE
POUVOIR ADJUDICATEUR : EXPERTISE FRANCE S.A.S.

OBJET DU MARCHÉ : APPUI A LA RELANCE DU REGISTRE DES EXPERTS ET DES COMPETENCES COMORIENNES (RECC) DE L'AGENCE COMORIENNE DE COOPERATION INTERNATIONAL DANS LE CADRE DU PROJET DIASPORA

LIEU D'EXÉCUTION : Moroni (Union des Comores)

FINANCEMENT : Groupe AFD

CONDITIONS DE PARTICIPATION :
Toute personne morale non exclue des financements du Groupe AFD et répondant aux critères d'éligibilité décrits dans le cahier des charges

CRITÈRES D'ATTRIBUTION :
Les critères de notation des offres se feront comme suit :

- Critère 1 : Prix des prestations
La notation financière (NF sur 30 points maximum) portera sur la comparaison offres financières de l'ensemble des candidats dont l'offre est régulière.

- Critère 2 : Qualité technique (NT sur 70 points maximum)
La notation technique sera effectuée sur 70

Le pouvoir adjudicateur peut ne pas donner suite à la consultation pour tout motif d'intérêt général.

PROCÉDURE :
Procédure adaptée en application des articles L. 2123-1 et R. 2123-1 au R. 2123-7 du CCP.

CONDITION D'ACQUISITION DU DOSSIER DE CONSULTATION :
Le dossier de consultation est gratuit.
Pour l'obtenir, vous pouvez effectuer la demande en utilisant ce lien : log.comores@expertisefrance.fr

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :
Toute demande d'informations complémentaires sur des points techniques ou administratifs du dossier devra être effectuée via l'adresse email : log.comores@expertisefrance.fr **au plus tard 5 jours** ouvrés avant la date limite de remise des offres.

La date limite de soumission est fixée **au 01/12/2025 à 14h00 (heure de Paris).**

PROCÉDURES DE RECOURS :
l'instance chargée des procédures de recours est le Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; email : greffe.taparis@juradm.fr

Les candidats peuvent obtenir des renseignements sur l'introduction des recours auprès du Greffe du Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; e-mail : greffe.taparis@juradm.f